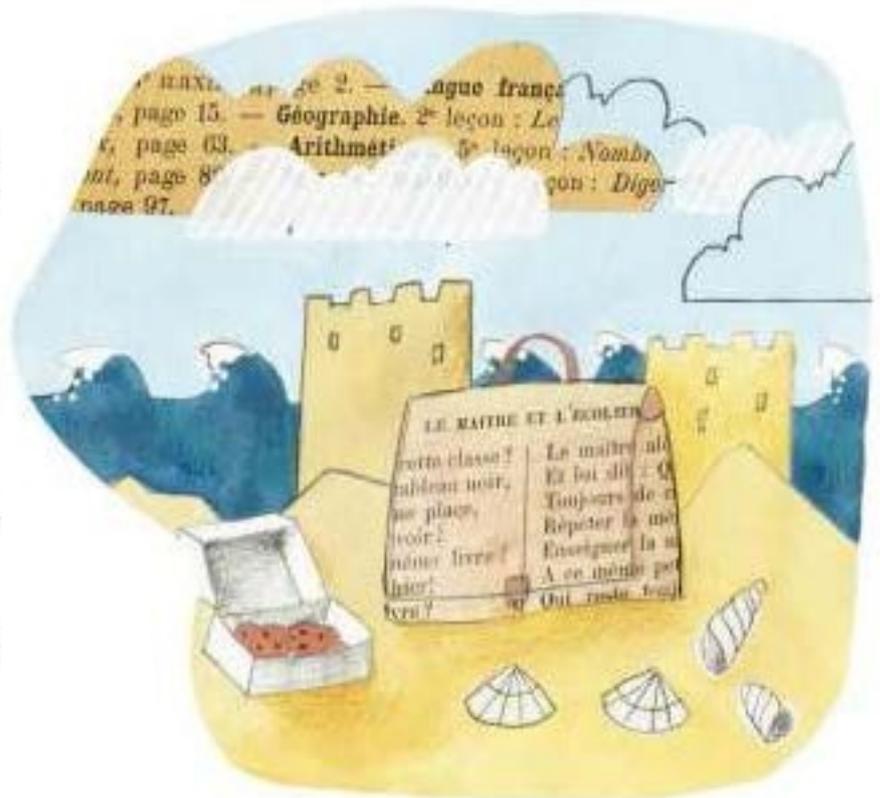


Je voulais dans mon cartable...

Je voulais dans mon cartable
Emporter mes châteaux de sable,
Mon cerf-volant, des coquillages
Et le porique de la plage.

- 5 Maman m'a dit :
« Ce n'est pas permis
Et puis tout ça
Ça ne rentre pas ! »
- Alors j'ai pris un beau stylo,
10 Pour le goûter quelques gâteaux
Et que des choses raisonnables.
Plus trois petits grains de sable !

P. Ruaud.



Bestiaire du coquillage

Si tu trouves sur la plage
un très joli coquillage
compose le numéro
Océan 0. 0.

- 5 Et l'oreille à l'appareil
la mer te racontera
dans sa langue des merveilles
que papa te traduira.

C. Roy, « Bestiaire du coquillage »,
in *Enfantasques*, © éd. Gallimard.



La fourmi

Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas

5 Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas,

Une fourmi parlant français,
Parlant latin et javanais,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas

10 Eh, pourquoi pas !

Chantefables et Chantefleurs, R. Desnos, © éd. Gründ, 1957.



- 1 Observe la longueur des textes. Que remarques-tu ?
- 2 Dans le poème de Pierre Ruard, observe la longueur des phrases et la longueur des vers*. Que remarques-tu ?
- 3 À ton avis, pourquoi le poème de Pierre Ruard saute-t-il une ligne entre les vers 4 et 5, puis entre les vers 8 et 9 ? Sais-tu comment s'appelle ce type de groupement de vers ?
- 4 Dans le poème de Claude Roy, écoute la fin des vers. Que remarques-tu ?
- 5 Dans le poème de Robert Desnos, observe le début de chaque vers. Que remarques-tu ?
- 6 Dans les textes de Claude Roy et de Robert Desnos, de quoi parlent les poètes ? S'agit-il de choses réelles ?

LES MOTS POUR COMPRENDRE

Un vers : une ligne en poésie.
Très souvent, un vers rime avec un autre vers.

LES SORCIÈRES

Pour devenir une sorcière

- À l'école des sorcières,
On apprend les mauvaises manières.
D'abord ne jamais dire pardon,
Être méchant et polisson,
- 5 S'amuser de la peur des gens
Puis détester tous les enfants.
- À l'école des sorcières,
On joue dehors dans les cimetières.
D'abord à saute-crapaud
Ou bien au jeu des gros mots,
- 10 Puis on s'habille de noir
Et l'on ne sort que le soir.
- À l'école des sorcières,
On retient des formules entières.
D'abord des mots très rigolos
Comme « chilbernique » et « carlingot »,
Puis de vraies formules magiques
Et là il faut que l'on s'applique.

J. Morneau



La soupe de la sorcière

- Dans son chaudron la sorcière
Avait mis quatre vipères
Quatre crapauds pustuleux
Quatre poils de Barbe-bleue
- 5 Quatre rats quatre souris
Quatre cruches d'eau croupie
Pour donner un peu de goût
Elle ajouta quatre clous
Sur le feu pendant quatre heures
- 10 Ça chauffait dans la vapeur
Elle tourne sa tambouille
Touille et touille et ratatouille
Quand on put passer à table
Hélas c'était immangeable
- 15 La sorcière par malheur
Avait oublié le beurre

J. Charpentreau

Je découvre les textes

- 1 Quel est le thème commun à ces deux poèmes ?
- 2 Relève quatre mots qui se rapportent à ce thème et dis pourquoi tu les as choisis.



Je comprends mieux en relisant

Pour devenir une sorcière

- 1 En relisant les strophes 1 et 3, explique ce que l'on apprend dans cette école.
- 2 Dans quel endroit joue-t-on lorsqu'on est une sorcière ? Pourquoi ?
- 3 À quoi joue-t-on à l'école des sorcières ? Par quoi l'auteure a-t-elle remplacé saute-mouton ? Pourquoi ?

La soupe de la sorcière

- 4 Quels sont les ingrédients de la soupe de la sorcière ?
- 5 Quelles sont les différentes étapes pour réaliser cette soupe ?
- 6 D'après l'auteur, pourquoi le plat est-il immangeable ? Et d'après toi ?

Je lis à voix haute

- 1 Le poème « La soupe de la sorcière » ne comporte pas de ponctuation.
 Sur ta fiche, ajoute les points et les virgules qui te semblent nécessaires.
- 2 Tous les vers comptent sept syllabes. Tu devras prononcer certains -e qui se trouvent à la fin des mots. Lesquels ?
- 3 Lis cette poésie à tes camarades. Attention, n'oublie pas qu'elle est drôle et que tu dois les faire rire !

Je parle

- 1 Explique à un(e) camarade ce qui t'a fait rire dans ces poèmes.
- 2 Aimerais-tu aller à l'école des sorcières de Jacqueline Moreau ? Explique à la classe pourquoi.

J'enrichis mon vocabulaire

- 1 Repère les mots du poème de Jacqueline Moreau qui riment avec *sorcière*. Trouve trois autres mots qui pourraient aussi rimer avec *sorcière*.
- 2 Trouve trois mots qui riment avec *magique*.

J'écris

- 1 Imagine une formule magique avec des mots drôles pour transformer un enfant en un animal de ton choix.
- 2 À ton tour, écris en vers la recette d'un plat immangeable.

LES SAISONS

Monsieur Printemps

Le mois de mars a un secret
Que je vais vous raconter.
Il nous prépare doucement
L'arrivée de monsieur Printemps.

5 Monsieur Hiver n'est plus le roi,
Dame Nature reprend ses droits.
Les fleurs apparaissent dans les champs
Pour saluer monsieur Printemps.

10 Le soleil réchauffe de ses rayons
Les ailes fragiles des papillons.
Tout reprend vie lentement
Grâce au bienveillant monsieur Printemps.

K. Persillet.



L'automne

On voit tout le temps, en automne,
Quelque chose qui vous étonne,
C'est une branche, tout à coup,
Qui s'effeuille dans votre cou.

5 C'est un petit arbre tout rouge,
Un, d'une autre couleur encor,
Et puis, partout, ces feuilles d'or
Qui tombent sans que rien ne bouge.

10 Nous aimons bien cette saison,
Mais la nuit si tôt va descendre !
Retournons vite à la maison
Rôtir nos marrons dans la cendre.

L. Delarue-Mardrus.

Je découvre les textes

- 1 Quel est le thème commun aux deux poèmes ?
- 2 Relève tous les mots qui se rapportent à ce thème.



Je comprends mieux en relisant

Monsieur Printemps

- 1 Quel est le secret du mois de mars ?
- 2 Qui sont les personnages de ce poème ?
- 3 Comment monsieur Printemps est-il accueilli ?

L'automne

- 4 Relève ce que l'on voit d'étonnant en automne.
- 5 À ton avis, pourquoi l'auteure aime-t-elle cette saison ?

Je lis à voix haute

- 1  Dans le poème « L'automne », entoure sur ta fiche les virgules et les points pour faire les pauses au bon moment.
- 2 Compte les syllabes dans les vers 1, 10, 11 et 12. Réécoute le poème et trouve la lettre qu'il faut prononcer dans les autres vers pour qu'ils aient tous le même nombre de syllabes.
- 3 Lis le poème à voix haute en essayant de faire ressentir à tes camarades son atmosphère calme et posée.

Je parle

- 1 Explique à un(e) camarade quelle est ta saison préférée et ce que tu aimes dans celle-ci.
- 2 Explique à la classe comment l'auteure rend l'automne plus agréable.



J'enrichis mon vocabulaire

- 1 Trouve deux mots qui riment avec *printemps*, *été*, *automne* et *hiver*.
- 2 En deux minutes, cherche un maximum de mots qui se rapportent au climat, à la météo et aux températures.

J'écris

- 1 • Décris ta saison préférée en t'inspirant de la première strophe du poème « L'automne ».
On voit tout le temps ...
Quelque chose qui ...
C'est ...
Qui ...
- 2 • Écris un poème de quatre vers dans lequel tu décris la saison que tu aimes le moins.

FRÈRE BLANC

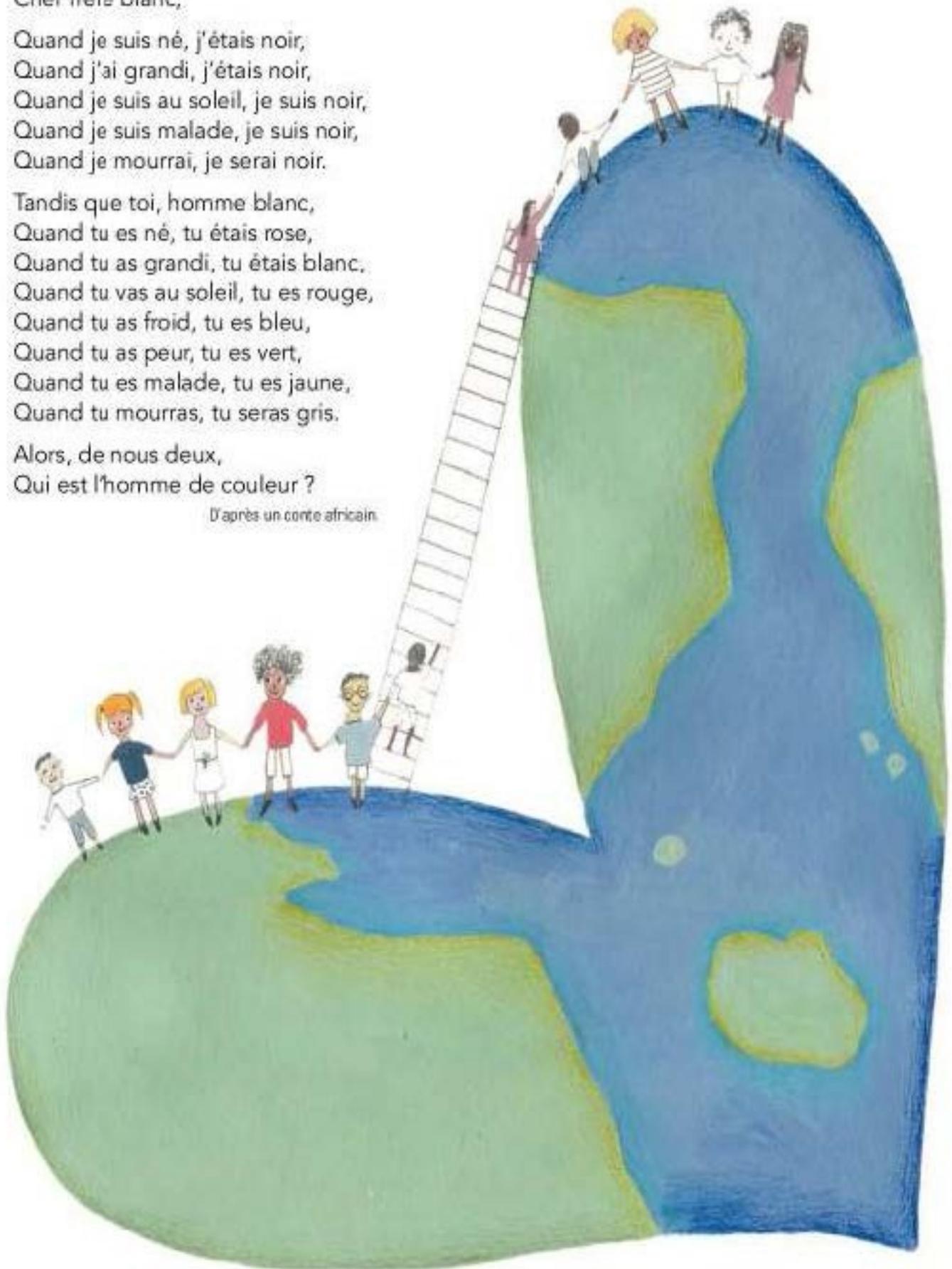
Cher frère blanc,

Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je suis au soleil, je suis noir,
5 Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir.

Tandis que toi, homme blanc,
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
10 Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris.

15 Alors, de nous deux,
Qui est l'homme de couleur ?

D'après un conte africain.



Je découvre le texte

- 1 Cite toutes les couleurs qui apparaissent dans ce poème.
- 2 Observe la forme du poème : les vers ont-ils toujours le même nombre de syllabes ? Y a-t-il des rimes à la fin des vers ?



Je comprends mieux en relisant

- 1 Observe le premier vers de la poésie. À quoi ce poème te fait-il penser ? À qui est-il adressé ?
- 2  p.142 Dans la première strophe, quel pronom personnel utilise le poète pour parler de lui ? Qu'en déduis-tu sur sa couleur de peau ?
- 3 Dans la deuxième strophe, explique les raisons des changements de couleur de l'*homme blanc*.
- 4 Quel message l'auteur fait-il passer dans la question de la dernière strophe ? D'après toi, pourquoi pose-t-il cette question ?

Je lis à voix haute

- 1 Dans la première strophe, relève les mots qui se répètent et ceux qui changent.
- 2 Imagine les gestes que tu pourrais faire pour mimer chacune des situations évoquées dans la deuxième strophe. Mets le ton qui convient à chaque fois.
- 3 Marque ton étonnement en lisant la dernière strophe pour que tes camarades s'interrogent : qui est vraiment l'homme de couleur ?

Je parle

- 1 Sais-tu ce qu'est le racisme ? Essaie de l'expliquer à un(e) camarade de classe.
- 2 Connais-tu d'autres situations où l'on peut être mis à l'écart ? Lesquelles ?

J'enrichis mon vocabulaire

- 1  Complète les proverbes par les adjectifs de couleur. Explique leur sens.

a. avoir une peur ...	1. verte
b. voir la vie en ...	2. rose
c. être ... comme neige	3. blanc
d. braver du ...	4. bleue
e. avoir la main ...	5. noir
- 2  p.154  Recherche et recopie la définition du mot *discrimination*. Donne deux exemples qui illustrent ce mot.

J'écris

- 1 • Invente et écris des expressions qui utilisent les couleurs.
- 2 ✎ Écris trois arguments pour expliquer que la couleur de peau n'est pas importante pour connaître et apprécier quelqu'un.



LES QUATRE SAISONS de Giuseppe Arcimboldo



Les Quatre Saisons, Giuseppe Arcimboldo, 1583 à 1573.

J'observe

- 1 Dans quel tableau y a-t-il du raisin ?
Un citron ? Une courgette ? Des cerises ?
Un champignon ? Un lys ?
- 2 Observe bien les végétaux et indique la saison à laquelle se rapporte chaque tableau.

Je recherche @

- 1  Recherche ce que sont *un portrait* et *une nature morte* en peinture.
- 2 Fais une recherche sur le peintre Giuseppe Arcimboldo.

Je retiens

Un **poème** est un texte **court**, écrit le plus souvent **en vers**.

La **poésie** peut parler de tous les thèmes.

Le plus souvent, les poèmes évoquent la nature, le temps qui passe, les sentiments et les sensations.

Les poètes font attention **au choix des mots** pour créer des effets de **rythme** (longueur des vers), des effets **sonores** (rimes) et **des images originales**.

Lorsqu'on lit un poème en vers, il faut veiller à bien respecter le nombre de syllabes de chaque vers en prononçant certains -e à la fin des mots.

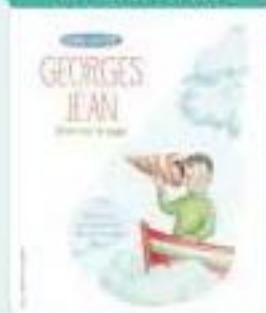


Pour comprendre un poème

Quand je lis **un poème**, je dois accepter de ne pas tout comprendre. Je me laisse bercer par le **rythme** et la **sonorité des mots**, comme si j'écoutais une musique. Je fais venir dans ma tête des images comme dans les rêves. J'essaie de ressentir les émotions que ces images font naître.

Conseils de lecture

A PETITS PAS



Écrit sur la page, G. Jean, éd. Gallimard Jeunesse.

Le plaisir de jouer avec les mots pour leur faire dire beaucoup plus qu'ils n'en diraient dans l'usage de tous les jours !

PAS À PAS



Les Enfants en poésie, éd. Gallimard Jeunesse.

Des auteurs célèbres chantent l'enfance en quarante poèmes pour et sur les enfants.

A PAS DE GÉANT



Les Plus Belles Poésies françaises pour les écoliers, éd. Critérion / La bibliothèque des écoliers.

Découvre de beaux poèmes et de belles illustrations pour apprendre à aimer la poésie.